

# L'Étoile du Matin

Numéro 67

« ... jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que  
l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs... » 2 Pierre 1. 19

Octobre Novembre



Décembre 2005

## P oésie

# À qui donc irions-nous ?

À qui donc irions-nous ? Ce monde périssable,  
Domaine de Satan, n'est qu'un désert trompeur.  
Voudrions-nous bâtir nos maisons sur le sable ?  
Non, ce n'est pas ainsi qu'on fonde son bonheur.

À qui donc irions-nous puiser la connaissance  
Du Dieu de vérité, de lumière et d'amour ?  
Et qui nous donnerait la paix et l'assurance,  
Quand nous marchons ployés sous un fardeau trop lourd ?

À qui donc irions-nous ? Source toujours nouvelle  
De rafraîchissement pour nos cœurs altérés,  
Tes paroles, Seigneur, sont la vie éternelle :  
Nous les buvons, assis à tes pieds adorés.

À qui donc irions-nous ? Ta voix pleine de charmes  
Nous dit : Ne craignez pas ; confiez-vous en moi !  
Tu consoles nos cœurs et tu taris nos larmes :  
À qui donc irions-nous, si ce n'était à toi ?

(Hymnes et Cantiques, n° 195)

ÉdM

## Table des matières

<b>Poésie</b>	
À qui donc irions-nous ? .....	2
<b>Entre nous</b>	
Samuel Gutknecht.....	4
<b>Devenir un chrétien</b>	
R. K. Campbell.....	6
<b>Christ élevé dans le ciel et reçu dans la gloire</b>	
Alfred Bouter .....	10
<b>La restauration de Pierre</b>	
G. André .....	14
<b>S'approcher du Dieu saint</b>	
Daniel Martel.....	19
<b>Le quatrième et le cinquième jour de la création</b>	
La Bonne Semence.....	23
<b>Le progrès du mal</b>	
F. B. Hole.....	25
<b>Médisance et calomnie</b>	
Plaire au Seigneur.....	28
<b>Les trésors du sanctuaire</b>	
Samuel Gutknecht .....	30
<b>Noël 2005</b>	
E. Richard Pigeon.....	33

*L'Étoile du Matin* est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN - ISSN 0712-2667. Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de la Bible sont habituellement celles de la version « J. N. Darby ».

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messenger Chrétien, 74 boul. Gréber, Gatineau (Québec) J8T 3P8, Canada. Téléphone : 819.243.8880.

*L'Étoile du Matin* est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et bancaires sont payables au « Messenger Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé pour les contributions de plus de 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

# Entre nous

Samuel Gutknecht

◆ Au début de novembre, « quand les nuages reviennent après la pluie » (Eccl. 12. 2), il y a un jour que les Canadiens soulignent. C'est le jour du Souvenir ! Le 11 novembre, plusieurs arborent le coquelicot ; ils montrent en public qu'ils se souviennent des grandes guerres du vingtième siècle et de leurs compatriotes morts au combat sur les champs de bataille.

Mais au-delà de ce « souvenir », quelles que soient les raisons qui nous poussent à nous arrêter et même à déposer une gerbe de fleur sur la tombe du soldat inconnu, existe-t-il une certitude dans les cœurs d'une vie éternelle ? Avant l'heure de la croix, Jésus, levant les yeux au ciel, intercède en faveur de ceux que le Père lui a donnés. Il rappelle le pouvoir qu'il a reçu et demande d'être glorifié pour être en mesure de leur donner la vie éternelle, car : « C'est ici la vie éternelle, **qu'ils te connaissent** seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17. 3).

Avant l'heure de la croix, Jésus, levant les yeux au ciel, intercède en faveur de ceux que le Père lui a donnés.

Nombreux sont nos lecteurs qui peuvent répondre à la question : « Comment connaître Dieu ? », par cette parole : « Il vous faut être nés de nouveau » (Jean 3. 7). Mais s'il y avait un lecteur ou une lectrice ne possédant pas la certitude de la vie éternelle, alors nous le supplions de s'arrêter pour **se souvenir** de :

- Son « Créateur dans les jours de sa jeunesse..., avant que soient venus les jours mauvais... que la poussière retourne à la terre, comme elle y avait été, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (Eccl. 12. 1 et 7) ; car « l'Éternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante » (Gen. 2. 7).
- Son Dieu qui lui a « donné des jours comme la largeur d'une main » (Ps. 39. 5).

L'Étoile du Matin

Entre nous

- Sa vie qui « n'est qu'une vapeur paraissant pour un peu de temps et puis disparaissant » (Jac. 4. 14).

Ayant considéré la grandeur de ton Créateur et la fragilité de tes jours, toi qui fais partie des « quiconque » (Jean 3. 16) que le Seigneur appelle, viens te réfugier auprès de Jésus notre Sauveur pour lui dire : « Je crois, Seigneur ! » (Jean 9. 38).

Et si nous sommes une brebis du Bon Berger, ne l'oublions pas et **souvenons-nous** :

- De Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts (2 Tim. 2. 8).
- Des paroles qui ont été dites auparavant par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ (Jude 17).
- De nos conducteurs qui nous ont annoncé la Parole de Dieu (Héb. 13. 7).
- Comment nous avons reçu et entendu (Apoc. 3. 3).
- Des prisonniers, « comme si vous étiez liés avec eux » (Héb. 13. 3).

Mais alors, si Dieu nous demande à maintes reprises de nous souvenir, est-ce que lui reste inactif ? Ah ! bien sûr que non.

Il s'est souvenu de Noé dans son arche et d'Abraham qui avait intercédé pour les habitants de Sodome en présence de l'Éternel (voir Gen. 8. 1 ; 19. 29). Il s'est souvenu aussi de Rachel, femme de Jacob et d'Anne, mère du prophète Samuel, lorsqu'elles ne pouvaient concevoir. Il a vu l'affliction de son peuple en Égypte, il a entendu son cri et il est descendu pour le délivrer (Ex. 3. 7).

Considérant l'amour que Dieu a pour nous, venons à lui, tels que nous sommes !

Considérant l'amour que Dieu a pour nous, venons à lui, tels que nous sommes, conscients de notre état de pécheur ! Venons avec repentance pour saisir le salut par Jésus-Christ ; repentance et confession des fautes commises si, comme chrétiens, obéissant aux convoitises charnelles, nous nous sommes égarés dans les sentiers d'un monde ressemblant de plus en plus à Sodome et à Gomorrhe. Approchons-nous « avec confiance du trône de la grâce » (Héb. 4. 16), pour recevoir du secours au moment opportun. En nous appuyant sur la grâce infinie de Dieu qui ne se souviendra pas de nos péchés (voir És. 43. 25), puissions-nous dire d'un cœur sincère : « le désir de notre âme est après ton nom et **ton souvenir** » (És. 26. 8).

ÉdM

Entre nous

L'Étoile du Matin

# Devenir un chrétien

R. K. Campbell

## Qu'est-ce qu'un chrétien ?

### Une personne qui appartient à Christ

Le mot « chrétien » apparaît d'abord dans la Bible en Actes 11. 26. Nous lisons dans ce verset que « ce fut à Antioche premièrement que les disciples furent nommés chrétiens ». On donnait ce nom à ceux qui avaient reconnu Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur, et qui l'avaient suivi. On les associait au Christ crucifié et rejeté. Un chrétien est donc une personne qui appartient à Christ.

Un chrétien est donc une personne qui appartient à Christ.

En 1 Corinthiens 15. 23, Paul mentionne « ceux qui sont du Christ, à sa venue ». En Jean 13. 1, l'évangéliste Jean parle de Jésus comme celui ayant aimé « les siens » jusqu'à la fin. Quel privilège merveilleux d'appartenir au Christ Jésus – le glorieux, parfait et éternel Fils de Dieu et Fils de l'homme !

Pour le chrétien, Christ est véritablement son Tout.

### Une personne née de nouveau

Un chrétien est une personne née de nouveau par l'action de l'Esprit-Saint. Jean 3. 3-6 affirme : « Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si quelqu'un n'est né d'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Il s'agit d'une naissance spirituelle par laquelle un individu est né dans la famille de Dieu par le travail de l'Esprit-Saint. En s'adressant aux croyants, Pierre parle de la régénération, qui est l'action de faire naître de nouveau : « vous qui êtes régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la vivante et permanente parole de Dieu » (1 Pi. 1. 23).

Le chrétien est une personne née de nouveau qui possède une nature nouvelle et divine incapable de pécher.

L'Étoile du Matin

Devenir un chrétien

Ainsi donc, celui qui est né de Dieu a reçu une nouvelle nature qui aime Dieu et qui déteste le péché. Il s'agit du « nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité » (Éph. 4. 24). Par conséquent, il participe de la nature divine (2 Pi. 1. 4). En somme, le chrétien est une personne née de nouveau qui possède une nature nouvelle et divine incapable de pécher (1 Jean 3. 9).

Un chrétien devient un enfant de Dieu par la nouvelle naissance et la foi en Christ : « vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Christ Jésus ».

### Une personne convertie

Le Seigneur dit : « Si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Matt. 18. 3). Se convertir implique un changement, et celui qui est né de nouveau par l'Esprit de Dieu a expérimenté un changement moral : il s'est converti. Il démontre la vérité de 2 Corinthiens 5. 17 : « En sorte que si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles ».

### Un enfant de Dieu

Un chrétien devient un enfant de Dieu par la nouvelle naissance et la foi en Christ : « vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Christ Jésus » (Gal. 3. 26). Il connaît donc Dieu comme son Père : « Je vous écris, petits enfants, parce que vous connaissez le Père. » (1 Jean 2. 13). Il s'agit véritablement d'un privilège merveilleux !

### Habité par l'Esprit-Saint

En plus d'être né de nouveau et de posséder une nouvelle nature, le chrétien est habité par le Saint-Esprit de Dieu. Cette personne divine est le Consolateur et l'Enseignant divin : « l'Esprit de vérité... il demeure avec vous et il sera en vous » (Jean 14. 17). « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? » (1 Cor. 6. 19). « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. » (Rom. 8. 14). « Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, criant : Abba, Père » (Gal. 4. 6). L'Esprit qui habite en lui permet au croyant d'aimer Dieu comme un enfant, et de réaliser qu'il est un enfant de Dieu. L'Esprit lui-même rend témoignage avec son esprit qu'il est un enfant de Dieu (Rom. 8. 16).

Devenir un chrétien

L'Étoile du Matin

## Assuré du pardon des péchés et de la vie éternelle

Le croyant né de nouveau en Christ a l'assurance du pardon de ses péchés et de la vie éternelle. « Je vous écris, enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés par son nom (celui de Jésus-Christ). » (1 Jean 2. 12). « Tous les prophètes lui rendent témoignage, que, par son nom (celui de Jésus-Christ), quiconque croit en lui reçoit la rémission des péchés. » (Act. 10. 43).

La Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu en eux donnent aux croyants l'assurance « que Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils » (1 Jean 5. 11). Ainsi donc, un chrétien a l'heureuse assurance que ses péchés sont pardonnés et qu'il a la vie éternelle. Il se peut qu'un croyant en Christ ne jouisse pas de cette assurance et que l'on doive l'aider à se l'approprier. Il n'en demeure pas moins qu'une telle assurance est la part véritable d'un chrétien.

Cher lecteur, voilà quelques traits essentiels d'un chrétien. Ces traits vous caractérisent-ils également ? Si ce n'est pas le cas, peut-être vous faut-il de l'aide pour devenir un véritable chrétien.

## Comment devient-on un chrétien ?

### La repentance envers Dieu

La repentance est nécessaire pour devenir un chrétien. Le Seigneur a dit : « Repentez-vous et croyez à l'évangile » (Marc 1. 15). Il a aussi dit que la repentance et la rémission des péchés devaient être prêchées en son nom à toutes les nations (Luc 24. 47). L'apôtre Pierre a prêché aux Israélites en leur disant : « Repentez-vous donc et vous convertissez, pour que vos péchés soient effacés » (Act. 3. 19). Quant à l'apôtre Paul, il a rendu témoignage aux Juifs et aux Grecs de « la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ » (Act. 20. 21) ; il a dit « de se repentir et de se tourner vers Dieu, en faisant des œuvres convenables à la repentance » (26. 20).

Ainsi donc, un chrétien a l'heureuse assurance que ses péchés sont pardonnés et qu'il a la vie éternelle.

La repentance se traduit par un changement d'esprit, une transformation complète de l'attitude profonde d'une personne à l'égard d'elle-même, du péché, de Dieu, de Christ et de l'évangile. Elle consiste à abandonner ses propres pensées et opinions, et à accepter la pensée de Dieu révélée dans l'évangile.

Quelqu'un pourrait s'imaginer être un chrétien puisqu'il mène une bonne vie, appartient à une église, a été baptisé et accompli des œuvres religieuses. Et pourtant, aucune de ces choses, ou autres choses semblables, ne pourra jamais faire d'une personne un chrétien né de nouveau. Il importe de bien comprendre ceci. Pour devenir un chrétien, une personne doit venir à Dieu comme un pécheur repentant et croire à Christ comme à son Sauveur.

### Recevoir Christ comme Sauveur personnel

« À tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu, c'est-à-dire à ceux qui croient en son nom » (Jean 1. 12). Pour devenir un chrétien, il faut recevoir Christ par la foi en son cœur comme celui que Dieu a envoyé, comme son Sauveur personnel. À l'exemple de Zachée autrefois, il faut « descendre » et recevoir Jésus avec joie (Luc 19. 6).

### Confession et obéissance

« Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car du cœur on croit à justice, et de la bouche on fait confession à salut. » (Rom. 10. 9, 10). Confessez Jésus comme votre Seigneur et croyez dans votre cœur qu'il « a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justification » (Rom. 4. 25). Si vous faites cela, la Parole de Dieu vous donne l'assurance que vous êtes sauvé. Obéissez de cœur à l'évangile du salut en Christ, et vous serez affranchi du péché et deviendrez un enfant de Dieu (Rom. 6. 17, 18).

Pour devenir un chrétien, une personne doit venir à Dieu comme un pécheur repentant et croire à Christ comme à son Sauveur.

### Sauvé par la grâce, non par les œuvres

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éph. 2. 8, 9). Notre Dieu sauveur nous a sauvés « non sur le principe d'œuvres accomplies en justice que nous, nous eussions faites, mais selon sa propre miséricorde, par le lavage de la régénération et le renouvellement de l'Esprit-Saint (Tite 3. 5). Acceptez le don du salut gratuit de Dieu par la foi en Christ, et vous deviendrez un véritable chrétien.

(Tiré et traduit de la brochure *Essentials of the Christian Life*, publiée par Believers Bookshelf Inc.)

# Christ élevé dans le ciel et reçu dans la gloire

Alfred Bouter

Le livre des Actes nous présente les gloires dont Christ jouit présentement dans le ciel. Il décrit aussi les effets que ces gloires ont eus sur les croyants et les incroyants, non seulement au temps des Actes, mais, grâce aux enseignements des épîtres, tout au long de l'histoire de l'Église. Dans cet article, nous parlerons de certaines des gloires de Christ liées à son ascension.

## Le point de départ : Christ détient toute autorité comme Seigneur

Dans l'évangile de Luc, la *sortie* du monde de Christ constitue le sujet principal du chap. 9 à la fin. En Actes 1, Luc nous parle de Christ comme celui qui monte au ciel (v. 10) et qui y est reçu (v. 9). *Matthieu* ne mentionne pas l'ascension de Christ parce qu'il place devant nous « le Ressuscité », celui qui a toute autorité sur la terre comme au ciel et qui demeure par son Esprit avec les siens jusqu'à son retour pour régner sur la terre (Matt. 28. 20). *Marc* présente le Seigneur comme le Serviteur ; il souligne l'autorité du Ressuscité qui donne des instructions à ses disciples (Marc 16. 19a ; voir aussi Matt. 28. 19 ; Act. 1. 8). Selon Marc, le Seigneur manifeste son autorité au cours de trois périodes :

1. Pendant les jours de son service dans le temps de son *abaissement*, il donne des ordres. On voit, par exemple, le Seigneur envoyer deux de ses disciples chercher un âne (Marc 11. 3).

Le livre des Actes décrit aussi les effets que ces gloires ont eus sur les croyants et les incroyants, non seulement au temps des Actes, mais, grâce aux enseignements des épîtres, tout au long de l'histoire de l'Église.

L'Étoile du Matin

Christ élevé dans le ciel et reçu dans la gloire

2. L'autorité de Christ est confirmée par sa *résurrection* (Rom. 1. 4). Il donne des instructions à ses disciples en tant que ressuscité (Marc 16. 19 ; voir aussi Matt. 28. 18-20 ; Luc 24. 36-51 ; Jean 20. 17, 19-23 ; Act. 1. 2-8).

L'autorité de Christ est confirmée par sa résurrection

3. Après son ascension, comme *homme exalté* dans la gloire, le Serviteur continue à travailler avec ses disciples. Il démontre son autorité en authentifiant leur témoignage par les divers signes qu'il donne (Marc 16. 20).

Nous pouvons apprendre de l'exemple qu'il nous a laissé afin de nous soumettre à lui et de le suivre.

Que nous enseignent ces trois périodes d'exercice d'autorité ? En tant que croyants, nous sommes placés sous l'autorité de Christ de trois façons différentes :

1. Nous pouvons apprendre de l'exemple qu'il nous a laissé afin de nous soumettre à lui et de le suivre. Il doit occuper la première place dans notre vie.
2. Nous sommes liés au Seigneur ressuscité (Jean 20. 17). Nous tenons ferme à lui, la Tête, ayant toutes nos ressources en lui (Col. 2. 19 ; Phil. 3. 7-10).
3. Comme disciples, nous le représentons dans ce monde où il a été rejeté et nous lui sommes maintenant associés alors qu'il siège dans le ciel (Héb. 1. 8b ; 2. 9 ; 10. 19-25 ; 13. 10-15).

En étudiant l'ascension de Christ, nous découvrons l'équilibre parfait entre ce que lui a fait et ce que son Dieu a fait.

## Christ a été élevé

Marc 16. 19 souligne ce que Dieu a fait du Seigneur Jésus : il l'a « élevé en haut dans le ciel ». Quatre autres versets corroborent ce fait merveilleux :

1. « Jusqu'au jour où il fut *élevé*, après avoir donné, par l'Esprit-Saint, des ordres aux apôtres qu'il avait choisis » (Act. 1. 2).
2. « Ce Jésus, qui a été *élevé* d'avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel » (Act. 1. 11).

Nous sommes liés au Seigneur ressuscité... nous le représentons dans ce monde où il a été rejeté...

Christ élevé dans le ciel et reçu dans la gloire

L'Étoile du Matin

3. « Jusqu'au jour auquel il *a été élevé* d'avec nous » (Act. 1. 22).
4. « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : – Dieu [...] *a été élevé* dans la gloire » (1 Tim. 3. 16).

### Un Homme à la droite de Dieu et son impact sur les croyants

Le Psaume 110 avait déjà annoncé la position glorieuse de Christ exalté. Le Nouveau Testament fait référence au Psaume 110 plus qu'à tout autre psaume ; son premier verset, par exemple, est cité en Matthieu 22. 44 ; Marc 12. 36 ; Luc 20. 42 ; Actes 2. 34 ; Hébreux 1. 13. La nouvelle position de Christ met en évidence le fait que Dieu se plaît à bénir celui qu'il a glorifié. Christ jouissait de l'autorité divine en tant qu'homme sur la terre (Marc 11. 3) ; de la même manière, il en jouit en résurrection (Matt. 28. 18). Dans cette nouvelle position à la droite de Dieu, tout lui est soumis (1 Pi. 3. 22).

Christ jouissait de l'autorité divine en tant qu'homme sur la terre... de la même manière, il en jouit en résurrection.

La nouvelle position de Christ met en évidence le fait que Dieu se plaît à bénir celui qu'il a glorifié.

La présence d'un Homme glorifié dans le ciel caractérise le temps de la grâce (Act. 7. 55-56). Les versets suivants le démontrent également :

1. « Qui **est** aussi à la droite de Dieu, qui aussi intercède pour nous » (Rom. 8. 34).
2. « Il **l'a fait asseoir** à sa droite dans les lieux célestes » (Éph. 1. 20). Dieu démontre sa puissance magnifique en ressuscitant Christ d'entre les morts et en lui donnant cette place élevée.
3. « Cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ **est assis** à la droite de Dieu » (Col. 3. 1). Le temps du verbe souligne que Christ est toujours *assis* à la droite de Dieu.
4. « Il [...] s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux » (Héb. 1. 3). Il est vrai que Dieu a fait asseoir Christ à sa droite, mais ce verset met

Dieu démontre sa puissance magnifique en ressuscitant Christ d'entre les morts...

l'accent sur la grandeur personnelle de Christ qui s'est assis lui-même à la droite de Dieu.

Ce verset met l'accent sur la grandeur personnelle de Christ qui s'est assis lui-même à la droite de Dieu.

5. « Nous avons un tel souverain sacrificateur qui **s'est assis** à la droite du trône de la majesté dans les cieux » (Héb. 8. 1). Dieu lui a attribué cette fonction élevée de la sacrificature selon l'ordre de Melchisédec (Héb. 5. 10).
6. « Mais celui-ci, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, **s'est assis** à perpétuité à la droite de Dieu » (Héb. 10. 12). Il pouvait s'asseoir à la droite de Dieu en vertu de la grandeur de son œuvre et de son sacrifice (voir Jean 4. 34 ; 13. 31-32 ; 17. 1-5).
7. « Fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et **est assis** à la droite du trône de Dieu » (Héb. 12. 2). Christ siège à la droite de Dieu parce qu'il a été fidèle sur la terre.
8. « [...] qui **est** à la droite de Dieu, anges, et autorités, et puissances lui étant soumis » (1 Pi. 3. 22). L'entrée du Seigneur au ciel et sa place à la droite de Dieu lui confèrent, en tant qu'Homme, une position plus élevée que celle des anges. Quel témoignage de sa grandeur !

Christ est présentement assis à la droite du Dieu tout-puissant, mais il reviendra pour juger le monde (Matt. 26. 64 ; Marc 14. 62). Toutefois, avant son apparition en gloire, il sera venu chercher les croyants pour les introduire dans la maison de son Père. Voilà la bienheureuse espérance du chrétien : aller à la rencontre de son Seigneur qui a été élevé dans la gloire et reçu dans le ciel.

Il reviendra pour juger le monde. Toutefois, avant son apparition en gloire, il sera venu chercher les croyants pour les introduire dans la maison de son Père.

# *La restauration de Pierre*

G. André

[N.d.l.r. : Pour le bénéfice du lecteur, nous rappelons que l'apôtre Pierre avait besoin d'être restauré parce qu'il avait renié le Seigneur.

Voici les causes du reniement selon l'auteur de l'article :

- La présomption de Pierre : « je ne serai jamais scandalisé en toi » ; « je laisserai ma vie pour toi ».
- Ses efforts : il va de l'avant dans sa confiance en la chair. Muni de son épée, il coupe l'oreille de Malchus, et s'attire l'admonestation du Maître : « Remets ton épée dans le fourreau ». Quand Jésus est pris, et que tous les disciples s'enfuient, il suit de loin, il entre dans le palais, il s'assied avec les huissiers « pour voir la fin ».

Mentionnons aussi que le reniement de Pierre en trois occasions est un des rares récits que nous aient conservé les quatre évangiles (Matt. 26. 69-75 ; Marc 14. 66-72 ; Luc 22. 56-62 ; Jean 18. 17 ; 25-27). Ceci souligne ainsi l'importance que l'Esprit de Dieu attache à ce que nous y prêtions toute attention.]

◆ Avant la chute, le Seigneur avait déjà prié pour Pierre et lui avait dit : « Quand une fois tu seras revenu, fortifie tes frères ». Il était dans la pensée de Dieu de le ramener pleinement à la jouissance de la communion avec son Seigneur et au service envers ses frères. Mais cette restauration devait s'effectuer en plusieurs étapes.

L'Étoile du Matin

La restauration de Pierre

## Le regard du Seigneur (Luc 22. 61)

Au bord du Jourdain, le regard de Jésus avait pénétré Simon, et fait tressaillir son cœur dans l'attente de la transformation que Dieu opérerait en lui. Le même regard se pose sur lui dans le palais du souverain sacrificateur, alors qu'il vient de tomber si bas, et, à trois reprises, a renié celui qui l'aimait tant. Qu'y avait-il dans ce regard ? La Parole ne le dit pas expressément, mais ne pouvons-nous pas y discerner le mélange de tristesse et d'amour, le reproche et le soutien tout à la fois, que Pierre a pu y trouver. Les larmes, la douleur du repentir, ne lui seront pas épargnées. Mais il ne connaîtra pas le désespoir d'un Judas, le remords éternel de ceux qui ont « foulé aux pieds le Fils de Dieu et ont outragé l'Esprit de grâce » (Héb. 10. 29).

Il était dans la pensée de Dieu de Pierre ramener pleinement à la jouissance de la communion avec son Seigneur et au service envers ses frères.

Au cours du ministère du Seigneur, lorsque les disciples avaient dit, et Pierre avec eux. « Qui peut être sauvé ? », le même regard s'était posé sur eux. « Pour les hommes cela est impossible, mais non pas pour Dieu ; car toutes choses sont possibles pour Dieu ». Une restauration, impossible du point de vue humain, allait être opérée par la grâce infinie, qui avait restauré un David ou un Job, et ferait d'un Simon l'instrument béni du salut de tant d'âmes.

Une restauration, impossible du point de vue humain, allait être opérée par la grâce infinie, qui avait restauré un David ou un Job, et ferait d'un Simon l'instrument béni du salut de tant d'âmes.

## L'entrevue seul à seul (Luc 24. 34)

À l'annonce de Marie de Magdala : « On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis », Pierre et Jean avaient couru au tombeau. Jean courait plus vite que Pierre. Pourquoi celui-ci restait-il en arrière ? Encore une fois la Parole ne le dit pas, mais il n'est pas difficile de penser que dans l'état d'âme où il se trouvait, il y avait un peu de crainte, quel que fût, d'autre part, le désir de revoir son Maître.

Il faudra toute la grâce opérante et prévenante du Seigneur pour que les siens soient finalement rassemblés autour de lui dans la soirée.

La restauration de Pierre

L'Étoile du Matin

Arrivé au sépulcre, il voit les linges, le suaire plié à part, mais ne réalise pas la résurrection. Tant lui que Jean s'en retournent « chez eux ». Jésus l'avait dit : « Vous serez dispersés chacun chez soi ». Il faudra toute la grâce opérante et prévenante du Seigneur pour que, dans ce premier jour de la semaine, les siens soient finalement rassemblés autour de lui dans la soirée.

C'est ainsi qu'avant la fin de la journée, les disciples rassemblés à Jérusalem pouvaient déclarer : « Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon ». La Parole ne nous dit rien de plus que ces cinq mots :

La Parole ne nous dit rien de plus que ces cinq mots : « Il est apparu à Simon ». Il y a des expériences profondes de la vie qui se passent entre l'âme et son Seigneur, dans la plus stricte intimité.

« Il est apparu à Simon ». Il y a des expériences profondes de la vie qui se passent entre l'âme et son Seigneur, dans la plus stricte intimité. Sans doute, le psalmiste peut-il dire : Je raconterai ce que Dieu a fait pour mon âme. Il convient souvent de confier à d'autres, dans la mesure où cela peut leur être utile, ce que le Seigneur a fait pour nous. Mais il est, soit quant à la conversion, ou à l'appel, ou à la restauration, des « secrets » qui restent entre le Seigneur et les siens.

Cette restauration de la communion, seul à seul avec son Maître, a suffi pour que, ce soir-là, Pierre fût au milieu des disciples rassemblés, et qu'avec eux il se réjouisse en voyant le Seigneur. Mais si Pierre a été ainsi restauré dans son âme, et quant à la communion avec ses frères, il lui faudra une autre étape encore pour être rétabli dans le service.

### La restauration publique pour le service (Jean 21. 15-17)

Saisi à nouveau par le vieil amour du métier, de cette profession exercée si longtemps au bord du lac, Pierre déclare à ses compagnons. « Je m'en vais pêcher ». Comme d'habitude, les autres suivent : « Nous allons aussi avec toi ».

Lorsqu'au matin Jean voit Jésus sur le rivage, et déclare : « C'est le Seigneur », que de souvenirs se réveillent dans le cœur de Pierre ! La même barque peut-être, le même Seigneur, mais pas le même Pierre.

Toute cette nuit-là, comme une certaine nuit d'autrefois, ils ne « prirent rien ». Lorsqu'au matin Jean voit Jésus sur le rivage, et déclare : « C'est le Seigneur », que de souvenirs se réveillent dans le cœur de Pierre ! La même barque peut-être, le même Seigneur, mais pas le même

Pierre. Trois ans auparavant, il s'était agenouillé devant Lui, déclarant : « Retire-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » Cette fois il ceint sa robe (on ne se

L'Étoile du Matin

La restauration de Pierre



présente pas n'importe comment devant le Seigneur !) et se jette dans la mer pour être plus vite auprès de lui.

Sur le rivage, d'autres souvenirs vont se réveiller. Jésus prend le pain et les poissons, et les leur donne, comme il l'avait fait lors des multiplications des pains. Le même Jésus, ressuscité, renouvelait les actes de sa vie terrestre, qui avait tant frappé ses disciples. Le cœur de Pierre ne se réchauffait-il pas ?

Autre détail encore : c'était autour d'un feu que Simon avait renié son Maître. Auprès d'un autre il va maintenant être pleinement restauré. Jésus n'a pas parlé tout de suite. Il fallait d'abord que l'âme soit attirée par sa Personne, que sa présence soit manifeste, que chacun, et Pierre avec eux, se rende compte « que c'était le Seigneur ». « Lors donc qu'ils eurent dîné », Jésus s'adresse alors à Simon.

Trois fois Pierre avait renié son Maître ; trois fois lui est posée la question « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? »

De nouveau, il emploie le même prénom qu'il avait utilisé au Jourdain. Après la chute, il faut revenir tout à l'origine et refaire le chemin, comme Abraham, remonté d'Égypte avait dû le faire pour retrouver son autel. Trois fois Pierre avait

renié son Maître ; trois fois lui est posée la question « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? »

Que répondre, sinon s'en remettre à ce regard qui sonde plus profond que les hommes ne voient, plus profond qu'on ne se voit soi-même, sachant « que si

La restauration de Pierre

L'Étoile du Matin

notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il sait toutes choses » (1 Jean 3. 20).

Il fallait juger la présomption : « M'aimes-tu plus que ne font ceux-ci ? » C'en est fini pour Pierre de se croire

supérieur aux autres. Il ne peut que s'abandonner à la grâce de son Maître. Et combien grande n'est-elle pas ? Après la première déclaration, Jésus dit « Pais mes agneaux », puis « Sois berger de mes brebis », enfin « Pais mes brebis ». L'amour pour le Seigneur est le ressort de tout service. Envers les enfants ou les jeunes dans la foi, les agneaux du troupeau ; envers le troupeau lui-même, comme envers chaque brebis individuellement, – il n'y a pas d'autre motif pour servir que l'amour pour le Seigneur, dans la conscience de son amour pour nous.

L'opération de la grâce se répète jusqu'à ce que Pierre soit « attristé ». Il y a une tristesse à salut dont on n'a pas de regret (2 Cor. 7. 10). Elle produit cette repentance, ce changement de pensées quant à soi-même et quant à Dieu, qui est à l'origine, et de la conversion, et de la restauration.

L'opération de la grâce se répète jusqu'à ce que Pierre soit « attristé ». Il y a une tristesse à salut dont on n'a pas de regret. Elle produit cette repentance, ce changement de pensées quant à soi-même et quant à Dieu.

Que répondre, sinon s'en remettre à ce regard qui sonde plus profond que les hommes ne voient, plus profond qu'on ne se voit soi-même.

À la fin de cet entretien mémorable, Jésus a pour son cher disciple une dernière parole, qui s'adresse tout autant à chacun de nous : « Toi, suis-moi ». Ne pas se préoccuper de ce que font ou ne

font pas les autres ; de ce qu'il leur adviendra, ou de ce que Dieu fera d'eux. Être soi-même exercé, et suivre Jésus humblement, fidèlement, jusqu'au bout.

La restauration a été complète. Dans la communion avec le Seigneur, dans la communion avec les frères, et dans le service envers les âmes perdues comme au sein du troupeau du « souverain pasteur ». « Témoin des souffrances de Christ », Pierre se sentira « ancien avec les anciens », ayant à cœur les brebis de son Maître. Le souvenir de sa faute restera comme un avertissement pour tous ; les quatre évangélistes la relateront en détail ; mais on n'en fera plus du tout cas pour discréditer ou entraver celui qui était tombé, et que le Seigneur a pleinement restauré dans sa grâce.

ÉdM

L'Étoile du Matin

La restauration de Pierre

## S'approcher du Dieu saint

Daniel Martel

◆ Approcher Dieu constituait pour l'homme en Éden un privilège qu'il perdit après avoir désobéi en écoutant la voix de Satan. Par la suite, Dieu dans sa grâce avait consenti à être présent au milieu de son peuple, mais il demeurait caché dans le lieu très saint du tabernacle, séparé par un voile interdisant toute proximité.

Christ étant le grand sacrificateur établi sur la maison de Dieu, nous sommes dès à présent, ici bas, invités à approcher le Dieu trois fois saint, en pleine liberté.

Pour nous chrétiens, la mort de Jésus ayant ouvert un *chemin nouveau* permet d'entrer maintenant dans les lieux très saints. Christ étant le grand sacrificateur établi sur la maison de Dieu (Héb. 10. 20-22), nous sommes dès à présent, ici-bas, invités à approcher le Dieu trois fois saint, nous présentant à lui, sans conscience de péché, en pleine liberté.

L'arche était faite de bois de sittim, figure de la parfaite humanité de Christ, et d'or, figure de sa divinité.

Cependant, ces certitudes réjouissantes ne doivent jamais nous affranchir de la sainte crainte avec laquelle nous devons nous approcher de Dieu et de son Fils. La Parole renferme quelques exemples instructifs à cet égard en ce qui concerne l'arche de l'alliance.

S'approcher du Dieu saint

L'Étoile du Matin

## Qui peut tenir devant l'Éternel, ce Dieu Saint ? (1 Sam. 6)

L'arche sainte, construite au désert par Moïse selon le modèle que l'Éternel lui avait montré sur la montagne, était bien un type de Christ devenant homme.

Cette arche fut placée au milieu des Philistins en raison de l'infidélité du peuple...

L'arche était faite de bois de sittim, figure de la *parfaite humanité de Christ*, et d'or, figure de sa *divinité*. Le propitiatoire, ou couvercle de l'arche, lui étant étroitement lié, évoquait l'œuvre expiatoire de la croix.

Cette arche fut placée au milieu des Philistins en raison de l'infidélité du peuple, mais Dieu « livra sa magnificence en la main de l'ennemi » (Ps. 78. 61). Puis Dieu revendiqua ses droits. Placée à côté de l'idole Dagon, l'arche fut retrouvée renversée et brisée en morceaux. La main de Dieu s'appesantit ensuite sur tout le pays, l'arche provoquant une véritable terreur qui poussa les Philistins à la renvoyer. Puis, nouvelle démonstration de la puissance divine : les vaches sans guide, séparées de leurs veaux qu'elles allaitaient, transportèrent l'arche de Dieu vers Beth-Shémesh distante d'une trentaine de kilomètres.

La joie des habitants de la ville, voyant revenir cette arche – figure de la lumière de Dieu qui brillera plus tard sur le pays ténébreux (És. 9. 2) – les poussa à offrir des holocaustes. Mais inconscients de la sainteté divine, ils osèrent regarder à l'intérieur de l'arche glorieuse. La gloire de Dieu ne peut permettre un tel geste, alors soixante-dix hommes furent frappés. Au milieu de la consternation surgit la question : « Qui peut tenir devant l'Éternel, ce Dieu saint ? » (1 Sam. 6. 20).

La joie des habitants de la ville, voyant revenir cette arche, les poussa à offrir des holocaustes.

Cette scène nous apporte un enseignement toujours d'actualité :

- Ne mêlons jamais ce qui est de l'homme avec ce que seul le Père apprécie de l'excellence du Fils.
- L'humilité du Fils, sa marche, tout ce qui glorifie le Père, ne nous sont pas entièrement dévoilés. Cependant, n'est-ce pas précisément ce mystère de l'incarnation que nous devons apporter comme tel dans nos cultes, sans que nous ne puissions le saisir par notre intelligence ?
- Que de mystères dans la communion entre le Père et le Fils ! « Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père » (Matt. 11. 27). Retenons qu'à Gethsémani les disciples sont à un jet de pierre du Seigneur en prière, incapables d'entrer

L'Étoile du Matin

S'approcher du Dieu saint

dans la profondeur des relations du Père et du Fils. Ce n'est que plus tard, avec l'intelligence donnée par l'Esprit, que les croyants pourront saisir quelque chose de ces relations et de la satisfaction du Père.

L'incapacité de l'homme une nouvelle fois démontrée, l'arche va rester vingt années dans la maison d'Abinadab, avant que le roi David entreprenne de la faire monter.

## Le retour de l'arche (2 Sam. 6 ; 1 Chr. 15)

L'incapacité de l'homme une nouvelle fois démontrée, l'arche va rester vingt années dans la maison d'Abinadab, avant que le roi David entreprenne de la faire monter. Y avait-il en ces temps, pour David, chose plus importante que s'occuper de la présence de Dieu, cette arche étant garante de l'alliance établie par Dieu avec son peuple ? Il épanche son cœur : « Si je permets à mes yeux de dormir... jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel... » (Ps. 132. 4, 5). Cette préoccupation n'avait pas été la part de Saül, et l'arche avait été négligée en ses jours (1 Chr. 13. 3). Les choses saintes n'attirent pas les incrédules !

David appelé *le doux psalmiste d'Israël*, qui a une profonde connaissance du Dieu saint – les Psaumes qu'il a écrits en donnant une large idée ! – va s'engager dans cette démarche avec zèle et dévouement mais... avec de mauvais moyens. Ni David, ni les Lévites, pas plus que les sacrificateurs ne semblent avoir pris connaissance des indications et des précautions afférentes au transport de l'arche, pourtant précisées dans les livres de Moïse. Ainsi, au lieu d'être portée sur l'épaule par les Lévites, l'arche est placée sur un chariot.

David avait saisi quelque chose de la joie et de la louange qui devaient accompagner ce retour de l'arche, mais la puissance manquait parce que la Parole était

La présence et la proximité de Dieu impliquent toujours une recherche de sa pensée et une obéissance totale, particulièrement pour ceux auxquels il confie des responsabilités.

négligée. Pour Dieu, le corps d'élite de l'armée était inconséquent pour escorter l'arche auréolée du nom de *l'Éternel des armées qui siège entre les chérubins*. C'était aux Lévites qu'appartenait ce service ! La présence et la proximité de Dieu impliquent toujours une recherche de

sa pensée et une obéissance totale, particulièrement pour ceux auxquels il confie des responsabilités.

Les conséquences de ces manquements ne tardent pas à se manifester : l'attelage glisse, Uzza étend sa main vers l'arche pour la saisir, la colère du Dieu – qui est

S'approcher du Dieu saint

L'Étoile du Matin

un feu consumant (Héb. 12. 29) – s’embrase et Uzza meurt là. Même avec nos intentions les plus louables, nous ne devons, ni ne pouvons nous approcher des choses très saintes – y compris dans le cadre de l’activité du service pour Dieu – sans une stricte obéissance et soumission à sa Parole. Et si bien souvent nous manquons à cet égard, combien la grâce de notre Seigneur brille dans son activité de sacrificateur et d’avocat !

Avec nos intentions les plus louables, nous ne devons, ni ne pouvons nous approcher des choses très saintes sans une stricte obéissance et soumission à sa Parole.

La joie de David s’étant tournée en peur, l’arche va séjourner quelque temps dans la maison d’Obéd-Édom y apportant la bénédiction, preuve de la bonté de Dieu. Par la suite, David restauré rassemble, avec cette fois une sainte crainte unie à sa joie, non seulement tout Israël mais aussi les Lévites et la famille d’Aaron. Il ordonne tout et établit le chant selon les prescriptions divines. Remarquons la présence des trompettes, instruments de rassemblement, qui manquaient lors de la première sortie de l’arche !

Si c’était un immense privilège en entourant l’arche d’approcher le Dieu Saint, le rassemblement des croyants autour du Seigneur est une faveur encore plus grande.

Si c’était un immense privilège en entourant l’arche d’approcher le Dieu Saint, le rassemblement des croyants autour du Seigneur est une faveur encore plus grande. Mais cela doit nous faire penser que la présence du Seigneur

oblige à un profond respect et à une sainte vénération. Nous entourons le Seigneur qui par sa mort expiatoire nous a revêtus de sa justice et de sa sainteté. Ne l’oublions jamais !

À l’occasion du retour de l’arche, nous lisons également que *David dansait de toute sa force devant l’Éternel*. Si cet acte incompris le rend méprisable aux yeux profanes de Mical, combien David est heureux, ayant toute l’approbation de son Dieu. Chrétiens ! le gouffre d’incompréhension du monde à notre égard grandit de jour en jour. Ne soyons pas surpris, ni contrariés, si ce monde nous regarde de travers, s’il se moque et nous méprise lorsque nous mettons en pratique le Parole de Dieu. Mais réjouissons-nous d’être du côté du Vainqueur et vivons pour lui plaire.

ÉdM

L’Étoile du Matin

S’approcher du Dieu saint

## Le quatrième et le cinquième jour de la création

La Bonne Semence

**Quatrième jour : le soleil brille sur la terre**

« Dieu fit les deux grands luminaires, le grand luminaire pour dominer sur le jour, et le petit luminaire pour dominer sur la nuit ; et les étoiles. » (Gen. 1. 16)

◆ Le quatrième jour, Dieu parle, et le soleil, la lune et les étoiles sont là, diffusant la lumière donnée le premier jour. Les astres sont établis pour parsemer le ciel et jouer un rôle précis sur la terre maintenant organisée. Ils séparent le jour de la nuit et fixent les saisons utiles à une vie harmonieuse. Les étoiles permettent de se repérer dans la nuit (Matt. 2. 9) comme moralement la Parole de Dieu nous apporte lumière et direction divines.



Les peuples de l’Antiquité assimilaient les astres à des dieux qui contrôlaient les destinées humaines. C’est tout le domaine encore aujourd’hui si florissant de l’astrologie. Dans la Bible, les astres sont considérés comme au service de Dieu

Les étoiles permettent de se repérer dans la nuit (Matt. 2. 9) comme moralement la Parole de Dieu nous apporte lumière et direction divines.

pour aider l’homme en rythmant sa vie et en lui permettant de mesurer le temps en jours, mois lunaires et années. La nature n’est pas le jouet de puissances spirituelles qui influencent les hommes ; elle est établie par la volonté de Dieu et chacun peut l’utiliser et également la préserver pour le bien de tous.

La lumière a brillé dès le premier jour, mais le soleil n’est apparu que le quatrième. De même, quelque chose de la lumière de Christ est d’abord apparu sous

Le quatrième et le cinquième jour de la création

L’Étoile du Matin

la forme d'une promesse pour les croyants en Israël. Puis les choses se sont précisées, et Jésus, « la vraie lumière », est venu dans le monde pour éclairer les hommes (Jean 1. 9), et briller dans le cœur des croyants.

La nature n'est pas le jouet de puissances spirituelles... elle est établie par la volonté de Dieu et chacun peut l'utiliser et également la préserver pour le bien de tous.

### Cinquième jour : une multitude de poissons et d'oiseaux

« Dieu fit les bêtes de la terre selon leur espèce, et le bétail selon son espèce, et tout reptile du sol selon son espèce. Dieu les bénit, disant : Fructifiez, et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers, et que l'oiseau multiplie sur la terre. » (Gen. 1. 22)

Dans le panorama de la création, deux étapes marquent le chemin de la vie. D'abord, la terre produit les plantes et les arbres à profusion. C'est le règne végétal, la nature, une servante qui répond à la volonté de Dieu, mais qui n'est en rien divinisée. Ensuite, Dieu parle, et voici le règne animal avec son foisonnement de vie qui manifeste la puissance vivifiante du Créateur.

Jésus, « la vraie lumière », est venu dans le monde pour éclairer les hommes (Jean 1. 9), et briller dans le cœur des croyants.

Comme pour les cieux et la terre (v. 1), et pour l'homme (v. 27), le verbe « créer » est employé ici et sous-entend une intervention divine plus nette que celle du verbe « faire » (v. 7, 16, 25). Avec les animaux, apparaissent la vie autonome, le fait de se mouvoir, de voir, d'entendre, d'être sensible. Pour les animaux qui se déplacent, la vie est toujours pleine de nouveauté. Aussi Dieu leur donne sa bénédiction, comme il le fera pour les hommes (v. 28), et il intervient pour leur bien et leur prospérité (Act. 14. 17).

Beaucoup de peuples ont défié certains animaux et en ont fait des idoles. La Bible réfute cela et montre les animaux comme étant dépendants de Dieu et les objets de ses soins. En cela nous admirons la bonté de celui dont il sera dit qu'il veille sur chaque petit oiseau, et donne un nid à l'hirondelle pour y mettre ses petits. C'est un Dieu qui prend soin de toutes ses créatures qui, en retour, le servent. Le Seigneur Jésus, alors que les hommes le rejetaient, a montré que les poissons étaient à son service, et à la disposition des siens (Luc 5. 4-7).

ÉdM

L'Étoile du Matin

Le quatrième et le cinquième jour de la création

# Le progrès du mal

F. B. Hole

« Biens-aimés, quand j'usais de toute diligence pour vous écrire de notre commun salut, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints » (Jude 3).

◆ Ce verset commence l'exposé de l'état de choses qui se développait et qui rendait le message de Jude si urgent. Des hommes fort dépravés s'étaient glissés parmi les fidèles à leur insu – des impies, qui changeaient la grâce de Dieu en débauche, et reniaient le grand Maître qu'ils professaient servir. Ils se servaient de la grâce de Dieu comme d'un manteau pour couvrir leur péché. Ils se souillaient par les péchés de la chair, et en même temps ils refusaient l'autorité avec arrogance.

Des hommes fort dépravés s'étaient glissés parmi les fidèles à leur insu et reniaient le grand Maître qu'ils professaient servir.

Nous entendons parfois des gens protester contre la doctrine de la grâce au motif qu'on peut en abuser.

Nous entendons parfois des gens protester contre la doctrine de la grâce au motif qu'on peut en abuser. La réponse à cela c'est qu'on en a effectivement abusé, et que ces abus avaient déjà pleinement cours à la fin du premier siècle. Les Écritures nous disent comment on en a abusé ; mais au lieu de nous recommander d'abandonner la doctrine de la grâce, elles insistent pour que nous combattons pour elle.

Le verset 11 nous dresse un tableau vivant de ces hommes débauchés, et plus particulièrement peut-être du mal qui les caractérisait, et qui allait se perpétuer chez leurs successeurs. Trois cas de l'Ancien Testament sont cités, qui définissent exactement la condition dont il s'agit. Dans ce domaine, il

Les Écritures nous disent comment on en a abusé ; mais au lieu de nous recommander d'abandonner la doctrine de la grâce, elles insistent pour que nous combattons pour elle.

Le progrès du mal

L'Étoile du Matin

n'y a rien de nouveau sous le soleil. Le mal se répète sous les mêmes formes, suit le même cours et aboutit à la même fin. Jude ne mâche pas ses mots. Ces hommes et leurs successeurs n'ont rien à attendre d'autre que du malheur.

### Le chemin de Caïn

Marcher dans le chemin de Caïn. C'est un chemin de propre volonté dans les choses de Dieu.

Le commencement de leur voie, c'est de marcher dans le chemin de Caïn. C'est un chemin de *propre volonté dans les choses de Dieu*. Caïn fut le premier à prendre ce chemin, et lui a laissé son nom. Il voulait s'approcher de

Dieu, ce qui en soi était bon ; mais il voulait le faire à sa manière, non pas à celle de Dieu. Or par le fait d'avoir revêtu nos premiers parents de peaux de bêtes, Dieu avait indiqué que la mort était sa manière de s'approcher, et la foi d'Abel l'avait saisi. Caïn n'avait pas de foi, il n'avait que ses propres pensées. Pourquoi Dieu ne se satisfaisait-il pas de la manière qui semblait juste à Caïn ? C'est que Caïn voulait emprunter son propre chemin par propre volonté.

Ces hommes empruntaient le chemin de Caïn, lequel est encore fort populaire. Des multitudes préfèrent leurs propres pensées à la Parole de Dieu. Pourquoi Dieu ne pourrait-il pas être satisfait de leurs efforts et de leur approche ? Tant qu'ils le reconnaissent, ne peuvent-ils pas s'approcher et l'adorer comme il leur plaît ? En tout cas, c'est ce qu'ils veulent faire. Hélas ! c'est encore prendre le chemin de Caïn, et la fin n'en est que malheur.

Caïn n'avait pas de foi, il n'avait que ses propres pensées. Caïn voulait emprunter son propre chemin par propre volonté.

### L'erreur de Balaam

Des multitudes préfèrent leurs propres pensées à la Parole de Dieu.

« Ils se sont abandonnés à l'erreur de Balaam pour une récompense » : c'est l'étape suivante. C'est de la pure *recherche de soi dans les choses de Dieu*. On tolère une sorte de religion, et on en fait une affaire profitable.

Balaam était un médium spiritique qui reprenait tout ce qui pouvait lui profiter dans la vraie connaissance de Dieu. C'était l'erreur que Balaam pratiquait. L'erreur qu'il enseignait, et par laquelle il prit au piège de nombreux Israélites, et les amena sous le jugement de Dieu, c'était l'alliance pécheresse avec le monde idolâtre. Dans tout ce qu'il pratiquait et enseignait, la seule chose qui lui importait, c'était gagner de l'argent – l'amour du gain.

L'Étoile du Matin

Le progrès du mal

Notre épître parle du « chemin de Caïn » et de « l'erreur de Balaam » ; en 2 Pierre 2. 15 il est parlé du « chemin de Balaam ». Mais dans les deux épîtres la pensée est la même, car en Pierre il nous est dit qu'il « aima le salaire d'iniquité ». Son chemin est qualifié de chemin de folie. Hélas ! sa folie a eu de nombreux adeptes depuis le jour où Jude écrivait jusqu'à aujourd'hui.

L'étape suivante... c'est de la pure recherche de soi dans les choses de Dieu. On tolère une sorte de religion, et on en fait une affaire profitable.

### La contradiction de Coré

Le péché de Coré c'était s'arroger de l'importance dans les choses de Dieu...

Finally il y a la contradiction de Coré, dont on trouve les détails en Nombres 16. Le péché de Coré c'était *s'arroger de l'importance dans les choses de Dieu*, et cela a entraîné une prompte destruction. Caïn a

vécu de nombreuses années après s'être engagé dans son chemin de propre volonté. Balaam a vécu assez de temps pour faire beaucoup de ravages en Israël par son erreur, et au moins pendant un temps, sa recherche de soi a paru lui profiter. Mais s'arroger de l'importance dans les choses de Dieu comme Coré a attiré un jugement rapide et rigoureux.

C'est la troisième et dernière étape dans le progrès du mal qui remplit la chrétienté aujourd'hui. Nous pensons parler sobrement en disant que des exemples terribles de ce mal abondent de toute part. Les hommes n'ont jamais été aussi sûrs d'eux et de leurs pouvoirs en matière de religion. Coré s'est donné de l'importance contre Moïse et Aaron ; aujourd'hui des hommes qui se disent chrétiens sont tout à fait prêts à s'imposer contre Christ. « Jésus-Christ, disent-ils, a pensé ceci et cela, mais nous savons mieux que lui maintenant, car nous sommes dans un siècle de lumières. » C'est un signe sinistre ! Le jugement ne peut plus être longtemps différé.

Les hommes n'ont jamais été aussi sûrs d'eux et de leurs pouvoirs en matière de religion... aujourd'hui des hommes qui se disent chrétiens sont tout à fait prêts à s'imposer contre Christ.

Nous qui aimons le Seigneur Jésus-Christ, retenons-en qu'en toutes choses nous sommes tenus de faire *sa volonté*, que nous cherchons *sa gloire* et non pas la nôtre, et qu'au lieu de nous faire valoir nous-mêmes, nous devons faire valoir ses droits. C'est ainsi que nous lui serons agréables.

ÉdM

Le progrès du mal

L'Étoile du Matin

# Médisance et calomnie

*Plaire au Seigneur*

« Tu n'iras pas çà et là médisant parmi ton peuple. » (Lév. 19. 16)

« Tu ne feras pas courir de faux bruits. » (Ex. 23. 1)

◆ Il ne faut pas confondre médisance et calomnie !

Médire est le fait de proférer des paroles contre quelqu'un, mais en rapportant des faits exacts. Par contre, le calomniateur accuse, impute une chose qu'il sait fausse, contre la réputation de quelqu'un.

Malheureusement, bien souvent, ceux qui écoutent de telles paroles, médisantes ou calomniatrices, le font avec plaisir, car « les paroles du rapporteur sont comme des friandises, et elles descendent jusqu'au-dedans des entrailles » (Prov. 18. 26 ; 26. 22). Et pourtant ces paroles portent atteinte à la personne, à sa réputation, à son honneur ! N'écoutez ni ceux qui médisent ni ceux qui calomnient ! Au contraire, essayons de trouver toujours quelque chose de bon à dire sur les absents que d'autres accusent... Posons la question à ceux qui accusent :

N'écoutez ni ceux qui médisent ni ceux qui calomnient ! Au contraire, essayons de trouver toujours quelque chose de bon à dire sur les absents que d'autres accusent.

« Le diriez-vous devant celui dont vous parlez ? »

D'où viennent ces paroles méchantes ? La plupart du temps d'un manque d'amour, ou de la jalousie, ou de l'orgueil, ou d'autres choses peu avouables, œuvres de la chair en nous lorsque nous négligeons de la juger. Mais par la grâce de Dieu, nous avons une nouvelle nature, Christ en nous. Or qu'est-il dit de la façon dont s'exprimait le Seigneur ? « Des paroles de grâce sortaient de sa bouche » (Luc 4. 22) ; « la grâce est répandue sur tes lèvres » (Ps. 45. 2). Lui seul peut dire : « Tu as sondé mon cœur, tu m'as visité de nuit ; tu m'as éprouvé au creuset, tu n'as rien trouvé ; ma pensée ne va au-delà de ma parole. » (Ps. 17. 3). Quel exemple !

Si nous vivions réellement devant Dieu, dans la conscience de cette présence divine, avec des cœurs pénétrés de sa grâce envers nous et les autres, nos paroles seraient sûrement bien différentes de celles qu'elles sont, hélas, trop souvent. Rappelons-nous que nos paroles révèlent notre état intérieur, car « de l'abondance du cœur, la bouche parle » (Matt. 12. 34), et « ce qui sort de la bouche vient du cœur » (Matt. 15. 18).

Par nous-mêmes nous sommes incapables de dompter nos langues. Jésus seul, par son Esprit habitant en nous, peut et veut le faire en nous. Demandons-le-lui et faisons monter vers lui la prière du psaume : « Mets, ô Éternel ! une garde à ma bouche, veille sur l'entrée de mes lèvres. » (Ps. 141. 3).

Si nous vivions réellement devant Dieu, dans la conscience de cette présence divine, avec des cœurs pénétrés de sa grâce envers nous et les autres, nos paroles seraient sûrement bien différentes de celles qu'elles sont, hélas, trop souvent.

# Les trésors du sanctuaire

– Neuvième partie (Ex. 25. 31-40)

Samuel Gutknecht

## À l'intérieur du lieu saint

◆ Lorsque je visitais un vieillard, dans les derniers jours de sa vie, il me demanda de lui lire le verset 4 du Psaume 27 : « J'ai demandé une chose à l'Éternel, je la rechercherai : c'est que j'habite dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie, pour voir la beauté de l'Éternel et pour m'enquérir diligemment de lui dans son temple. »

En son temps, le roi David avait désiré avec ardeur habiter dans la maison de son Dieu « pour voir sa beauté ». Le tabernacle entièrement revêtu d'or à l'intérieur, les objets d'or pur qui s'y trouvaient, témoignaient de la beauté de l'Éternel. Mais on ne peut comparer la gloire de ce que Dieu qualifie « de figure et d'ombre des choses célestes » (Héb. 8. 5 ; 9. 9) avec la gloire future de la nouvelle Jérusalem ou encore avec « la maison du Père », ce lieu merveilleux qu'avait hâte de voir le croyant à qui j'avais rendu visite.

Trois objets importants meublaient le lieu saint de la maison de Dieu sur la terre : le chandelier, l'autel de l'encens et la table du pain de proposition. Chacun de ces objets nous instruit sur les choses qui sont dans les cieus et communique des enseignements pratiques pour notre vie de témoin de Jésus-Christ et d'adorateur. Penchons-nous sur le chandelier d'or pur.

### Le chandelier d'or pur

« C'est ici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons, [savoir] que Dieu est lumière... » (1 Jean 1. 5). Quelle est la pure et

Le chandelier éclairait constamment le lieu saint.

L'Étoile du Matin

Les trésors du sanctuaire



Illustration : P. F. Kiene

éclatante lumière du sanctuaire de Dieu, sinon le grand « Je suis » qui se présenta à ses disciples en présence de l'aveugle comme « la lumière du monde » (Jean 9. 5 ; voir aussi 8. 12). Il sera dans un temps futur la lampe de la cité céleste ; elle n'aura « pas besoin du soleil ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau est sa lampe » (Apoc. 21. 23).

Le chandelier éclairait constamment le lieu saint. Il était fabriqué d'un

bloc d'un talent d'or pur (Ex. 25. 39), ce qui correspond à environ cinquante kilos. Cet or devait être battu... Oh, comme chaque mot revêt une importance particulière dans la Parole ! Quel livre volumineux écrirait-on si l'on mettait en perspective chaque détail de ce qui a été montré à Moïse sur la montagne avec l'ensemble des Écritures !

Sous la direction de l'Esprit-Saint, Ésaïe le prophète, Luc l'évangéliste et Paul l'apôtre ont écrit :

- « ... nous l'avons estimé battu, frappé de Dieu... » ; « pour être **une lumière** des nations » (És. 53. 4 ; 42. 6).
- « Il fallait que le Christ fût soumis aux souffrances, et que, le premier par la résurrection des morts, il devait annoncer **la lumière**... » (Act. 26. 23).
- « Notre Sauveur Jésus-Christ qui a annulé la mort et a fait **luire** la vie et l'incorruptibilité par l'évangile » (2 Tim. 1. 10).

Le chandelier présente une belle image de la victoire de notre Sauveur sur la mort.

Composé d'une tige de laquelle étaient tirées six branches (trois de chaque côté), ce chandelier portait sept lampes répandant une lumière parfaite. Cette plénitude

est décrite dans la prophétie concernant le Messie d'Israël par Ésaïe : « L'Esprit **de l'Éternel** reposera sur lui, l'esprit **de sagesse** et **d'intelligence**, l'esprit **de conseil** et **de force**, l'esprit **de connaissance** et de **crainte** de l'Éternel » (És. 11. 2).

Orné de vingt-deux fleurs d'amandiers, le chandelier présente une belle image de la victoire de notre Sauveur sur la mort. L'amandier est un arbre qui commence

Les trésors du sanctuaire

L'Étoile du Matin

à fleurir avant tous les autres ; ainsi, « ... Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis... les prémices, Christ ; puis ceux qui sont du Christ, à sa venue » (1 Cor. 15. 20, 23). Les six branches qui sont tirées de la tige restent unies à sa base : ainsi en est-il des croyants qui ont été identifiés à Christ dans la ressemblance de sa mort et qui le seront aussi dans la ressemblance de sa résurrection (Rom. 6. 5).

Comme la tige du chandelier était l'élément central, Christ est aujourd'hui présent au milieu des deux ou trois réunis en son nom.

Comme la tige du chandelier était l'élément central, Christ est aujourd'hui présent au **milieu** des deux ou trois réunis en son nom. Les croyants de tous peuples, langues et nations verront bientôt

Dans l'assemblée réunie, en présence du Seigneur, les membres de son corps sont exhortés à être des lampes brillantes, remplies de la lumière de Christ par le Saint-Esprit.

« au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un Agneau... comme immolé » (Apoc. 5. 6). Il sera le centre de ralliement dans la nouvelle Jérusalem, dont « l'Agneau est sa lampe » (Apoc. 21. 23). Celui qui nous a aimés

« d'un amour éternel », jusqu'à être cloué sur une croix entre deux malfaiteurs, celui qui a été « au milieu » à Golgotha doit encore et toujours être le centre. Que dans nos vies il occupe cette place « afin qu'en toutes choses, il tienne, lui, la première place » (Col. 1. 18).

Pour produire la lumière, il fallait l'huile qui nous parle du Saint-Esprit. Il faut s'approcher de Dieu, comme David, pour dire « par devers toi est la source de la vie, en ta lumière nous verrons la lumière » (Ps. 36. 9). Dans l'assemblée réunie, en présence du Seigneur, les membres de son corps sont exhortés à être des lampes brillantes, remplies de la lumière de Christ par le Saint-Esprit. Alors, « ... s'il entre parmi vous quelque incrédule... il rendra hommage à Dieu, publiant que Dieu est véritablement parmi vous » (1 Cor. 14. 24, 25).

Dans ce monde, les enfants de Dieu sont encouragés encore aujourd'hui à reluire « comme des luminaires... présentant la parole de vie » (Phil. 2. 16). Le Seigneur n'a-t-il pas dit à ses disciples : « vous êtes la lumière du monde » (Matt. 5. 14) ? Pussions-nous, chers lecteurs, être pleinement conscients de la lumière que le Saint-Esprit veut faire briller par les croyants dans ce monde de ténèbres, à la gloire de Dieu et pour le salut des âmes.

ÉdM

L'Étoile du Matin

Les trésors du sanctuaire

# Noël 2005

E. Richard Pigeon

◆ Hier après-midi, de retour du travail, il neigeait presque sur ma ville. Un ou deux degrés de moins, et les gouttelettes de pluie se seraient transformées en flocons blancs magnifiques. Le 10 novembre... c'est encore trop tôt, me dis-je. Mais voilà, nous vivons au Canada, et nous avons appris à nous surprendre de rien côté climat. La neige viendra pour de bon encore cette année – c'est inmanquable ! Aujourd'hui, la perspective de Noël 2005 occupe mon esprit.

Les bergers se font annoncer un grand sujet de joie : un Sauveur leur était né.

Pour bien des gens, la fébrilité augmentera à mesure que nous nous rapprocherons du 25 décembre. Cartes de souhaits à adresser, repas à préparer, présents à acheter pour les membres de la famille et des amis... Mais que veut dire Noël au juste ? Je consulte le dictionnaire : du latin *natalis (dies)* : (jour) de naissance. C'est vrai, pour bon nombre de gens, il s'agit de la commémoration de la naissance de Jésus. Une affiche dans la vitrine d'une librairie chrétienne me vient à l'esprit : *Jésus est la raison de l'occasion*. C'est bien vrai... on l'oublie si facilement. Assurément, il est grand le mystère de la piété : Dieu a été manifesté en chair (1 Tim. 3. 16).

Imaginez : le petit enfant emmailloté et couché dans la crèche était le Christ, qui est sur toutes choses Dieu béni éternellement (Rom. 9. 5). Et encore... toutes choses ont été créées par lui et pour lui, et toutes choses subsistent par lui (Col. 1. 16, 17). La nuit de Noël, qui me rappelle la naissance de Christ, demeure bien particulière pour moi : elle est empreinte de solennité, de paix et de joie malgré toutes les turbulences de la vie et les affres de notre monde.

Lors de la naissance de Jésus, une multitude d'anges louèrent Dieu en disant : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts... »

Noël 2005

L'Étoile du Matin

J'ai relu le compte rendu de la naissance du Sauveur donné par Luc, le médecin bien-aimé. Voici ce que je retiens du passage de Luc 2 sur la naissance de Jésus, lors de ce *premier Noël*.



- D'abord effrayés par l'apparition de l'ange du Seigneur, les bergers se font annoncer **un grand sujet de joie** : un Sauveur leur était né (v. 8-10). Noël, le souvenir de la naissance de Jésus, est un merveilleux sujet de joie – le ciel a visité la terre en la personne du Fils de Dieu lui-même. C'était la première étape du chemin, toujours à la gloire de Dieu, de Jésus durant trente-trois ans et demi, qui allait le mener à la croix pour nous sauver de nos péchés. Marie elle-même, la mère de Jésus, avait pu magnifier le Seigneur avant la naissance de l'enfant et se réjouir en Dieu son sauveur (Luc 1. 46, 47). Noël, c'est la joie, car un Sauveur nous est né.
- Noël, c'est **un sujet de louange et d'adoration**. Lors de la naissance de Jésus, une multitude d'anges louèrent Dieu en disant : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts... » (v. 13). Les bergers eux-mêmes « s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient vues et entendues » (v. 20). Nous qui avons cru pouvons nous exclamer avec l'apôtre Paul : « Grâces à Dieu pour son don inexprimable ! » (2 Cor. 9. 15). Noël, c'est l'occasion de remercier une nouvelle fois notre Dieu et Père qui a donné son Fils unique dans son amour incomparable pour le monde afin que nous ayons la vie éternelle (Jean 3. 16).
- « Et ayant vu le petit enfant couché dans la crèche, les bergers firent connaître la parole qui leur avait été dite touchant ce petit enfant. » (v. 17). Noël, c'est **l'occasion de partager une bonne nouvelle**. Il me semble qu'en décembre les gens sont davantage réceptifs aux choses célestes. La musique de Noël dans les centres commerciaux et à la radio, les collectes de fonds et de denrées pour venir en aide à nos concitoyens démunis, les crèches à l'extérieur des églises, les décorations des maisons... Pour nous, chrétiens, saisissons les

Noël, c'est l'occasion de partager une bonne nouvelle.

occasions de parler de celui qui, non seulement s'est anéanti lui-même en prenant la forme d'un serviteur, étant fait à la ressemblance des hommes (toutefois sans le péché), mais qui s'est aussi abaissé jusqu'à la mort de la croix dans son obéissance (Phil. 2. 7, 8).

Eh bien, Noël, c'est l'occasion d'étonner les autres en leur racontant l'histoire merveilleuse de l'Enfant qui nous est né, du Fils qui nous a été donné.

- Or, il se peut que ceux qui recevront la bonne nouvelle de la venue de Jésus dans ce monde soient étonnés : « Et tous ceux qui entendirent la parole (qui avait été dite aux bergers) s'étonnèrent des choses qui leur avaient été dites par les bergers. » (v. 18). Nous sommes peut-être habiles à dénicher un cadeau qui surprendra un parent, un ami ; nous nous empressons peut-être de raconter quelque chose qui étonnera notre interlocuteur. Eh bien, Noël, c'est **l'occasion d'étonner les autres** en leur racontant l'histoire merveilleuse de l'Enfant qui nous est né, du Fils qui nous a été donné (És. 9. 6).
- Enfin, Noël, c'est **un sujet à repasser dans nos cœurs** toute l'année. Nous lisons que Marie « gardait toutes ces choses pour elle, les repassant dans son cœur » (Luc 2. 19). Vous connaissez ces *magasins de Noël* qui sont ouverts à l'année ? On y trouve des lumières décoratives et des boules pour le sapin en juillet. Il n'est pas nécessaire de nous y rendre pour nous mettre dans l'esprit des Fêtes ! La lecture de la Parole de Dieu et la communion avec des croyants fourniront des occasions de nous intéresser non seulement à la naissance du Seigneur Jésus, mais aussi à bien des choses qui le concernent et qui sont susceptibles d'avoir un impact sur nos propres vies.

naissance du Seigneur Jésus, mais aussi à bien des choses qui le concernent et qui sont susceptibles d'avoir un impact sur nos propres vies.

Chers lecteurs de *L'Étoile du Matin*, que vous viviez en Europe, en Afrique, en Amérique ou ailleurs, je vous

souhaite un Noël 2005 heureux, avec ou sans la neige... Ce serait merveilleux, vous savez, si Jésus revenait ce 25 décembre afin de nous prendre pour nous amener dans la maison de son Père. Quel *Joyeux Noël* ce serait alors !

ÉdM

« Produisez donc du fruit qui convienne à la repentance. »  
(Matt. 3. 8)

« Je ne suis pas venu appeler des justes,  
mais des pécheurs à la repentance. »  
(Luc 5. 32)

« Je vous dis, qu'ainsi il y aura de la joie au ciel pour un seul  
pécheur qui se repent, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui  
n'ont pas besoin de repentance. »  
(Luc 15. 7)

« ... insistant et auprès des Juifs et auprès des Grecs sur la  
repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. »  
(Act. 20. 21)

« ... méprises-tu les richesses de sa bonté, et de sa patience, et  
de sa longue attente, ne connaissant pas que la bonté de Dieu  
te pousse à la repentance ? »  
(Rom. 2. 4)

« Maintenant je me réjouis, non de ce que vous avez été attristés,  
mais de ce que vous avez été attristés à repentance ; car vous avez été attristés  
selon Dieu, afin qu'en rien vous ne receviez de préjudice de notre part. »  
(2 Cor. 7. 9)

« Repentez-vous donc et vous convertissez, pour que vos péchés  
soient effacés : en sorte que viennent des temps de rafraîchissement de  
devant la face du Seigneur. »  
(Act. 3. 19)

« Dieu donc, ayant passé par-dessus les temps de l'ignorance,  
ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent. »  
(Act. 17. 30)